Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 60 (1963)
Heft: 4

Rubrik: Échos de partout ; Le jardin de l'abeille

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

à un jour, nous avions passablement de déchets mais, depuis bien des années nous élevons sur des larves de deux à trois jours qui nous donnent des résultats qui nous enchantent et nous obtenons très souvent 100 % de réussite. Rm. Heyraud était un de ceux-là.

Une chose est certaine, c'est que les abeilles ne connaissent pas le sexe des œufs mais bien celui des larves, mais seulement à la fin du troisième jour. Elles ne se trompent jamais sur l'âge des larves prisent en nourrissement pour en faire une reine. Je répète : quand tout est normal dans la colonie. Enfin, combien d'autres critiques pourraient être formulées sur certaines méthodes d'élevage mais, pour cette fois, restons-en là.

Sur la question de remérage d'une colonie bourdonneuse. M. M. Molleyres donne un procédé qui est à peu de chose près celui qui a paru dans le « Bulletin » de 1949, pages 125-126. Il y a d'autres méthodes bien sûr...

Quant à la question des g. c. le dernier mot n'est pas encore dit ; elle n'est ni morte, ni enterrée, comme d'aucuns pensent.

Que de sottises nous fait lire la presse apicole depuis un quart de siècle... C'est effarant.

Lausanne, janvier 1963. *L. Mages.*

ÉCHOS DE PARTOUT

Intéressantes expériences soviétiques pour augmenter les ressources mellifères

Le fauchage prématuré des prairies et des fourrages artificiels, la destruction chimique des mauvaises herbes des céréales ont, dans certaines régions de notre pays, réduit à zéro ou presque le rendement des abeilles.

Il est intéressant de connaître comment, en Union soviétique, les chercheurs ont envisagé le problème de l'accroissement des ressources mellifères.

Voici ce que nous dit M. l'ing. Micea Copaitici, de l'Institut des recherches zootechniques de la R.P. de Roumanie, dans l'*Apicultura :*

Des recherches faites en URSS il résulte que le mode d'ensemencement influe sur la production du nectar.

Ainsi le sarrasin semé à grands intervalles a produit 1660 kg. de semence à l'ha et 100 fleurs ont donné 101 mg de sucre.

La culture de sarrasin en rangs serrés a donné 1220 kg de semence à l'ha et 69 mg de sucre pour 10 fleurs.

Les labours profonds favorisent la sécrétion du nectar. La luzerne semée sur un labour profond de 30 cm a produit 3,48 mg de sucre pour 100 fleurs et 1,95 mg pour 100 fleurs sur un labour de 22 cm.

Les fumures chimiques ont également un effet favorable sur la production du nectar des plantes mellifères.

Un autre moyen employé en Union soviétique pour améliorer les ressources mellifères consiste à planter des arbres et arbustes mellifères comme rideau de protection des cultures. Ces rideaux, en affaiblissant l'intensité des vents, favorisent la sécrétion abondante du nectar, non seulement des cultures entre les rideaux, mais aussi celles des arbres et arbustes de ces rideaux.

On peut cultiver les plantes mellifères soit en culture pure, en ce cas un terrain spécial doit leur être affecté, soit en combinaison avec des plantes d'un intérêt agricole ou fourrager, ce qui est plus indiqué, par leur utilité économique, pour les terrains des exploitations.

Ainsi on peut cultiver la phacélie et le mélilot blanc annuel avec une plante protectrice, c.a.d. une céréale d'automne ou de printemps. Mais la récolte de la plante protectrice (une orge d'automne par exemple) la phacélie et le mélilot poussent et se développent offrant une récolte à deux époques de l'année : au printemps et au début de l'automne.

M. L. - Belgique Apicole.

La vitesse de vol des abeilles

Selon Magnan (1934) la vitesse de vol de l'abeille serait de 2,5 m/sec, selon Hansson (1945) de 8,3 m/sec. Heran (1956) a constaté que les abeilles se déplaçaient de leur ruche au lieu de récolte à la vitesse de 8,3 m/sec alors qu'à leur retour la vitesse tombait à 6,7 m/sec.

Selon von Frisch et Lindauer (1955) la rapidité du vol de l'abeille dépend également de la concentration en sucre du nectar.

A l'aide d'une caméra et d'un téléobjectif Lewtschenko (1962) a mesuré, pendant la floraison de l'acacia, les vitesses suivantes : pour les abeilles quittant leur ruche 0,384 m/sec à 1,472 m/sec, pendant leur vol d'orientation 0,576 m/sec. Sur un parcours de 100 m de la ruche au lieu de récolte 7,971 m/sec, en sens inverse 6,759 m/sec.

I. A. - L'Apicoltore d'Italia.

Nos abeilles ont-elles aussi des champions ?

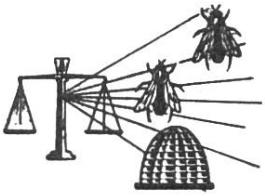
Dimanche 17 mars 1963, 12 h. 45, après le long hiver, une belle sortie, température de 11° C à l'ombre, 21° C au soleil.

Je suis assis entre deux ruches et écoute, regarde avec plaisir ce petit monde qui se réveille ; soudain, oh miracle ! arrive, chargée de deux magnifiques pelottes de pollen, une butineuse. Immédiatement une, puis deux, puis trois, puis cinq abeilles se précipitent, la tâtent, la roulent sur le plateau d'entrée ; comme dans un match quand un joueur marque un but ; tant est si bien qu'elle en perd une partie de sa précieuse charge que d'autres abeilles accourues, mangent aussitôt. Cela dure 30 à 40 secondes, puis notre abeille entre dans la ruche, suivie de toute sa cour. J'ajouterai que pas un instant elles ne furent méchantes, aucune ne cherchait à piquer ; c'était plutôt à une fête qu'elles avaient l'air de participer.

Par la suite, d'autres abeilles rentrèrent, chargées, hélas pas encore très nombreuses ; mais aucune ne subit la même aventure.

A part cela, le rucher à l'air de ne pas trop mal se porter ; trois ruches mortes sur dix-huit, après un pareil hiver, c'est supportable et, déjà avec le soleil, les fleurs, renaît l'espoir. L'année sera sûrement meilleure que les précédentes. Que tous et non seulement en rêve puissent contempler quelques beaux bidons de miel.

H. Jaquet.



Service des pesées des ruches

Hiver 1962-1963, du 1er octobre 1962 au 10 mars 1963

Alt.	*Station*	*Augm.*	*Dimin.*	*Observations*
357	La Plaine		3 600	La ruche sur balance est très faible, mais donne encore signe de vie.
500	Bex		4 200	Diminution extrêmement faible. Pas encore visité la ruche sur balance.
675	Senarclens			La ruche sur bascule a péri après une diminution de 3 kilos.
625	Echallens		6 800	Hivernage très satisfaisant.